

Henry Hernández BAYTER

Laboratoire Textes et Cultures – Université d'Artois

## L'EUROPE? QUELLE IMAGE AU PARLEMENT EUROPEEN? LE CAS DU FN, PODEMOS ET UKIP

### Introduction

Actuellement l'Europe traverse une mauvaise passe dans un contexte quelque peu sulfureux enchaînant des difficultés majeures: la crise économique, la crise en Grèce particulièrement, l'afflux d'immigrants suite à l'ouverture des frontières intérieures, parmi d'autres. Dans ce contexte, les pays membres tout comme leur population s'interrogent sur ce que l'Union Européenne (Désormais UE) représente vraiment et quelle image peut-on se faire d'une union des pays assez différents les **uns** des autres, où le multiculturalisme avait comme objectif d'éviter l'imposition d'une culture par rapport aux autres, mais plutôt de privilégier les différences au niveau culturel et linguistique. Mais cette idée de multiculturalisme semble avoir eu un effet contraire donnant place à la naissance d'une idée de revendication d'une identité nationaliste et créant ainsi des partis émergents, autant de droite que de gauche, qui cherchent à mettre en évidence l'image de chaque pays en détriment, la plupart de temps, de l'Europe même. C'est ainsi que nous proposons une étude des discours des parlementaires des partis politiques émergents en France, Espagne et le Royaume-Uni au sein du Parlement européen. Ce qui nous intéresse est de savoir comment au sein du Parlement européen, les locuteurs politiques construisent-ils une nouvelle image de l'Europe, une image anti européenne ou une image d'une Europe divisée et différente? Discours anti-uniformisation? Dans trois langues principales de l'UE, à savoir: le français, l'espagnol et l'anglais.

Notre étude lexicale des phénomènes discursifs qui permettent de cerner l'image que de l'Europe des partis émergents s'inscrit dans les études socio-politiques, l'analyse du discours et la lexicologie. A partir des notions du champ de l'analyse du discours, et du discours politique en particulier, nous essayerons de mettre en évidence l'image que les parlementaires européens cherchent à montrer au sein du Parlement aux différents pays membres de l'Union. Notre analyse se fera en deux étapes : dans un premier temps nous présenterons quelques repères contextuels et théoriques et dans un deuxième temps nous nous attarderons sur les différentes interventions des principaux euros parlementaires

du Front National (Désormais FN), de *Podemos* et de l'United Kingdom Independent Party (Désormais UKIP), à savoir : Marine Le Pen, Pablo Iglesias et Nigel Farage.

### **1. Contextes, textes et théorie**

C'est dans les années 50 que débute l'idée d'une union au niveau européen dans le but de garantir la paix après un nombre conséquent de guerres au niveau régional et mondial. L'UE est née d'une première union autour du commerce du charbon et de l'acier qui rapproche, ceux qu'on appelle, les six pays fondateurs: la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas [1]. Cette union s'est consolidée au fur et à mesure à l'aide de plusieurs traités qui ont permis d'une part l'adhésion de nouveaux pays et d'une autre part l'amélioration des échanges économiques et politiques des états membres. Deux traités principaux marquent l'évolution de l'Europe: Maastricht en 1993 et Amsterdam en 1999. Ils ont permis l'ouverture des frontières et la libre circulation à l'intérieur de l'Union, tout comme l'implantation d'une monnaie commune et la création d'un ensemble d'institutions au niveau de l'ensemble. Au niveau de la culture et des langues, l'UE adopte la notion de multiculturalisme que Thierry Baudet définit de la manière suivante:

« [...] multiculturalisme, qui se définit comme le refus d'une culture dominante fondée sur des valeurs qui servent de références. [2] »

Notion qui cherchait à protéger l'Union en permettant la création d'une idée d'unité malgré les différences, en privilégiant ce qui pourrait, par principe, éloigner les états membres. Comme l'indique Thierry Baudet ce multiculturalisme européen s'est révélé être, au début, indispensable mais avec le temps il s'est converti, en quelque sorte, en une notion fourretout qui, peu à peu, permettait l'effacement du système de valeurs de chaque pays, tout comme de l'image identitaire des individus de chaque culture. Ce qui permettra la naissance d'un sentiment d'inconformité vis-à-vis des hommes et femmes politiques, des institutions européennes et de l'Europe, tout court.

Actuellement l'Union Européenne compte 28 pays membres, une population de 500 millions d'habitants [3] et un nombre important d'institutions dont: le Parlement européen, le Conseil européen, la Banque Centrale européenne, parmi d'autres. L'analyse menée ici se centre sur les interventions de trois locuteurs politiques au sein du Parlement européen. Mais pourquoi le discours parlementaire européen? Parce que le Parlement européen représente la plus grande institution européenne dont les membres sont élus au suffrage universel direct. De cette manière, le Parlement européen représente la participation de manière indirecte de toute la population européenne via leurs élus. Si l'on reprend

l'information sur le site officiel de l'UE, le Parlement est composé de 751 élus qui ont comme fonction de débattre sur des sujets d'ordre législatif, budgétaire et de surveillance.

L'analyse est menée à partir des transcriptions des discours de chaque locuteur politique publiées officiellement sur le site du Parlement européen. Il s'agit ainsi de transcriptions officielles. Les textes correspondent aux interventions pendant des débats qui touchent à l'Europe sur tous les points de vue: économique, politique, etc. Les interventions de trois locuteurs politiques appartenant aux trois partis émergents dernièrement en Europe, autant de gauche que de droite. L'objectif n'est pas de comparer mais de mettre en relation la manière dont chacun représente ou laisse entrevoir l'image qu'il ou elle a de l'Europe. Mais pourquoi ces trois locuteurs : ils tiennent tous un discours qui touche directe ou indirectement à l'Europe ; ils sont émergents ; ils représentent trois langues importantes de l'Europe; ils adviennent après une conjoncture dans la crise économique au sein de l'Union; ils représentent des personnages controversés ; parmi d'autres raisons.

Il faut signaler également que le discours parlementaire représente comme l'indique Elspaß une situation de communication assez particulière faisant intervenir un nombre important d'interlocuteurs *in presentia* ou *in absentia*:

« Parliamentary debates are characterized by a particular discourse situation. An MP does not only speak solely to the assembly of parliamentary delegates, but also to other people who are present in the House such as journalists, members of the public, and viewers and listeners at home who receive the television or radio broadcasts. » (Elspaß 2002: 84)

Cette situation à plusieurs récepteurs est primordiale pour les locuteurs politiques. Elle permet de transmettre une représentation au niveau du Parlement, au niveau de l'Europe, mais aussi au niveau des journalistes et d'autres possibles récepteurs. C'est l'endroit et la situation de communication propice pour la divulgation, circulation d'une représentation de l'Europe. Même si, comme l'indique Thierry Baudet, les députés sont trop nombreux et ont des difficultés à débattre à cause des différences linguistiques, ce qui ne facilite pas la communication entre eux et avec les différents pays membres.

Quant à notre analyse, nous retiendrons les notions, en analyse du discours et en sociologie, de: représentation sociale et de schématisation, comme processus de construction d'une image au sein d'un groupe social. Il faut ainsi signaler l'importance de la parole dans la construction d'une image de l'Europe dans le Parlement européen. Comme l'indique Gréciano:

« Si l'Europe est restée une projection de l'esprit depuis le mythe hellénique jusqu'à celui de la Raison des Lumières, cette idée de l'Europe est aujourd'hui devenue réalité et sa mise au monde s'est faite par le verbe. » (Gréciano 1999: 255)

C'est grâce aux textes et à la parole des différents locuteurs politiques européens que l'Europe a été définie et redéfinie. Nous nous intéressons au débat parlementaire en tant que forme d'expression du discours politique. Il représente ainsi un type de discours politique contenant les caractéristiques principales de tout discours énoncé dans une situation de communication politique, comme signalé auparavant.

On retient ici la notion de représentation sociale de Guimelli: les représentations sociales

« [...] recouvrent l'ensemble des croyances, des connaissances et des opinions qui sont produites et partagées par les individus d'un même groupe, à l'égard d'un objet social donné. » (Guimelli 1999: 63).

Il s'agit ainsi d'un système de croyances qui se crée au tour d'une idée exposée par individu au sein d'un groupe qui partage non pas la même idée, mais des idées qui se côtoient entre elles au tour d'un sujet ou objet particulier, l'Europe. Il ne s'agit pas d'imposer une idée, mais d'exposer un point de vue et de trouver des points de ressemblance avec le point de vue d'autres interlocuteurs. Cette notion de représentation sociale nous semble pertinente dans la mise en relation de l'image exposée par les trois locuteurs politiques. Chaque représentation correspond à un filtre de lecture de la réalité européenne, d'un point de vue différent: un parti politique de droite ou de gauche, une culture et une langue différente et un contexte socio-politique pas du tout équivalent.

D'un point de vue de la réception de l'image ou de la visée de chaque image, nous retiendrons la notion de schématisation de Grize. La schématisation qui

« a pour rôle de faire voir quelque chose à quelqu'un ; plus précisément, c'est une représentation discursive orientée vers un destinataire de ce que son auteur conçoit ou imagine d'une certaine réalité » (Grize 1996 : 50).

Tout discours enferme ainsi une schématisation du message à transmettre ou à faire transparaître aux destinataires. Il ne s'agit pas de donner au destinataire une image préconstruite, mais de la construire au fur et à mesure avec les destinataires, à partir des savoirs déjà partagés par une communauté.

## **2. Analyse des interventions**

Cette deuxième partie est dédiée à la présentation de l'analyse des interventions des trois locuteurs politiques au sein du Parlement européen. Nous tacherons de faire une présentation succincte de chaque locuteur et du parti auquel il appartient. L'exposé de cette analyse débute par le cas du FN en France, ensuite le cas de *Podemos* en Espagne et finalement le cas d'UKIP au Royaume-Uni.

### **Le FN: retour à la vieille Europe.**

Le Front National est un parti d'extrême droite en France. Il représente ainsi la vieille Europe où l'idée d'identité nationale se trouvait fortement enracinée. Depuis sa création en 1972, le parti fut dirigé par Jean Marie Le Pen jusqu'en 2011 quand il décide de laisser la présidence à sa fille Marine Le Pen. Avec Jean Marie Le Pen, le FN était perçu comme une menace à cause du ton provocateur des déclarations de son premier président. Avec Marine Le Pen, on assiste à une dédramatisation du parti avec un discours plus structuré moins direct et plus ouvert à un public plus large.

En 2014, grâce au contexte européen et à l'affaiblissement de l'image des deux partis traditionnels en France, le FN fait la surprise et devient la force politique la plus votée lors des élections européennes. Le FN arrive en tête avec 24.8% de votes avec un discours plus allégué moins xénophobe et plus centré sur la défense de l'identité nationale française.

Nous verrons ici comme le discours de Marine Le Pen se structure autour d'une image particulière de l'Europe: une Europe trop permissive et trop ouverte au niveau des frontières.

« [...] mettre l'accent sur la politique de lutte contre la contrefaçon rappelant les enjeux culturels et l'aspect essentiel du contrôle des frontières extérieures et intérieures de l'Union Européenne. »

Il s'agit d'après Marine Le Pen d'une question de différence culturelle autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Union. Autrement dit, l'ouverture des frontières intérieures et le mauvais contrôle des extérieures ont eu comme résultat un multiculturalisme que pour le FN plus qu'un avantage représente une menace contre l'identité nationale de chaque pays. C'est ainsi la liberté de circulation à l'intérieur de l'Union qui représente l'ennemi numéro un d'après Marine Le Pen. Il s'agirait pour elle de créer une Europe moins ouverte, avec moins de libertés et qui respecte la culture identitaire de chaque peuple, sans vouloir imposer une identité européenne qui irait à l'encontre de chaque pays membre.

Mais Marine Le Pen va plus loin et profite de ses interventions dans le Parlement européen pour présenter une image d'une Union faible et incapable de contrôler la gestion des frontières.

« L'Union européenne, qui n'est même pas capable de contrôler ses propres frontières extérieures, a maintenant l'ambition de livrer des "contributions majeures" à l'imposition de la paix dans le monde entier. Le ridicule ne tue pas. »

Si l'on analyse de près cette intervention nous pouvons remarquer que la stratégie discursive du locuteur politique prend appui sur l'ironie. L'UE est présentée de manière ironique comme pouvant être capable de proposer un plan d'aide mondial pour la paix, mais incapable de créer un plan de créer un système de

contrôle des frontières, ce qui représenterait son point faible. Mais pourquoi l'ironie comme stratégie discursive? Puisque l'ironie sert de moyen de discréditation, dans ce cas, la création d'une image plutôt négative de l'Europe. Comme le signale Kerbrat-Orecchioni «Ironiser, c'est toujours plus ou moins s'en prendre à une cible qu'il s'agit de disqualifier.» (Kerbrat-Orecchioni 1986:102). La cible ici représente l'image mondiale de l'Europe, par rapport à l'image locale qu'elle peut laisser entrevoir. En utilisant un énoncé ironique Marine Le Pen cherche à faire passer un message de manière ouverte qui ne cherche pas à imposer une image négative de l'Europe, de prime abord, mais de faire réagir l'interlocuteur en lui présentant les faits et en lui laissant le choix d'interpréter le message comme mieux lui semble. Mais, de manière implicite, Marine Le Pen se présente comme celle qui connaît l'image réelle de l'Europe et qui peut la transmettre dans la scène d'énonciation particulière que représente le débat parlementaire.

Par ailleurs, les mesures prises au sein de l'UE sont présentées également de manière ironique.

«L'Union européenne nous propose un plan qu'elle seule pouvait inventer: répartir les clandestins entre les divers pays européens et demander un régime d'asile commun.»

L'objectif principal de cette stratégie discursive est de questionner les décisions prises au niveau européen concernant la crise de migrants survenue actuellement. Il s'agit de montrer comment l'asile commun au niveau européen représente une solution illogique qui ne correspond pas à la réalité européenne. Par ailleurs, intensifier le message en énonçant que «seule l'UE pouvait inventer» ce genre de mesure permet à Marine Le Pen d'identifier l'Europe comme le direct responsable d'une politique qui n'a pas de sens et qui empire la situation en mettant en place un quota de migrants par pays. Comment dans ce cas définir le nombre de migrants par pays, par rapport à quel critère? L'ironie de l'énoncé permet au locuteur politique d'attaquer de manière ouverte et directe l'image de l'Union européenne et de présenter une image qu'il estime plus exacte. Le décalage présenté cherche à informer les interlocuteurs de ce qui, à prime bord, pourrait ne pas être évident. Ainsi le message est plus efficace et sa transmission plus facile.

Finalement, Marine profite de ses interventions dans le Parlement pour s'adresser directement au Président du même. Elle se permet de lister les conséquences qui ont été engendrées par les mesures européennes. Le locuteur politique cherche à montrer aux interlocuteurs que le seul coupable d'un nombre important de conséquences est l'Europe. En désignant un coupable, le locuteur politique cherche à faire adhérer, à convaincre les interlocuteurs.

«– Monsieur le Président, Monsieur, vous nous avez vendu cela dans l'ensemble des domaines que l'Union européenne a touchés et, dans l'ensemble de ces domaines, c'est

le chômage qui en a été la conséquence, mais aussi la désespérance, la désindustrialisation et l'effondrement de notre puissance. Regardez ce qui s'est passé.»

On assiste à une stratégie de séduction par disqualification de l'Europe qui est la seule coupable de «l'effondrement de notre puissance». Mais la puissance de l'Europe, de chaque pays membre, des populations? Le flou de l'énoncé laisse libre choix à l'interlocuteur.

### ***Podemos: la nouvelle politique espagnole et européenne.***

Tout comme le Front National, *Podemos* a vu le jour en Espagne grâce à la perte de crédibilité de deux partis traditionnels. Mais contrairement au FN, *Podemos* représente une force politique nouvelle de gauche et qui a eu une ascension assez rapide dans le panorama politique espagnol et européen. *Podemos* est né en janvier 2014 comme une forme de canaliser le sentiment de mécontentement déjà exprimé par les *Indignados*. Comme le FN, *Podemos* crée la surprise lors des élections européennes en gagnant cinq sièges au Parlement. L'objectif de *Podemos* est, comme l'indique Pablo Iglesias, à la tête du parti: «*Nuestro desafío es convertirnos en alternativa a los partidos de la casta [4]*». Ainsi, *Podemos* cherche à se présenter comme une nouvelle voie permettant aux Espagnols de s'exprimer autrement.

Depuis le Parlement européen, Pablo Iglesias cherche à présenter une Europe rognée par l'immigration et l'inégalité. Il faut signaler que la stratégie discursive de Pablo Iglesias cherche non pas à ironiser mais plutôt à comparer le niveau local de la situation, ce qui se passe en Espagne, et le niveau général, ce qui se passe en Europe. Celle-ci permet au locuteur politique d'instaurer une stratégie de défense, si l'on puisse le dire, d'une identité espagnole ou d'une manière de gérer les problèmes espagnole par rapport à l'Europe. Nous présenterons ici trois facettes de l'image de l'Europe que Pablo Iglesias veut construire dans son discours: d'une part une Europe qui n'est pas victime de l'afflux de migrants mais qui en est la cause; une image de l'Europe qui négocie en comparaison avec celle de l'Europe qui fait la guerre; et une image de l'Europe inégale.

Tout d'abord, les interventions de Pablo Iglesias au sein du Parlement cherchent à faire transparaître une image d'une Europe fautive au sujet de l'augmentation du flux de migrants. Contrairement à Marine Le Pen, pour le leader de *Podemos* le problème ne provient pas des frontières et de l'incapacité de l'Europe à les défendre. Le locuteur politique veut montrer une image de l'Europe non pas en victime qui subit l'augmentation récente de l'immigration, mais plutôt une Europe qui est à l'origine de la croissance du nombre de migrants et, par conséquent, de l'insécurité.

«– Señora Presidenta, señora Mogherini, echo en falta en el informe una valoración crítica de la participación de la Unión o de países de la Unión Europea en

operaciones militares, en particular en el mundo árabe, que han traído como consecuencia para nosotros la llegada tanto de refugiados como de migrantes, así como un incremento de la inseguridad dentro de las fronteras de la Unión Europea.»

Comme le signale Pablo Iglesias, c'est à cause des opérations militaires menées par l'UE que le nombre de demandes d'asile et le nombre de migrants ne cesse pas d'augmenter. L'objectif du leader de *Podemos* est de présenter aux autres députés européens, aux européens et au monde une nouvelle image de l'Europe: il faudrait arrêter de voir l'Europe comme une victime d'un fléau mais plutôt le couple direct du déplacement massif des populations des pays attaqués. Ainsi on assiste à la construction d'une image plutôt négative de l'Europe au milieu d'une crise qui affecte tous les pays du continent. Comme on l'a signalé auparavant, il s'agit de construire un schéma à présenter et à faire transmettre aux interlocuteurs. L'objectif ici n'est pas seulement de délégitimer l'Europe, mais plutôt de la critiquer directement et de faire agir autant les députés que les Européens. En utilisant cette stratégie discursive, Pablo Iglesias fait appel à la fonction perlocutoire du langage. Il ne s'agit seulement d'informer mais d'essayer de faire adhérer et agir les interlocuteurs.

Ensuite, par rapport à cette image d'une Europe coupable de l'augmentation du flux de migrants, Pablo Iglesias veut, dans et par son discours, présenter une polarisation de l'image que les députés ont de l'Europe. Si pour certains l'Europe doit être représentée comme belligérante et prête à faire la guerre à n'importe quel moment, pour d'autres, comme lui, on devrait plutôt percevoir une image d'une Europe négociatrice qui cherche à trouver des solutions aux conflits par le dialogue. Cette deuxième image que le locuteur politique cherche à faire transparaître fait appel à l'image européenne qui a été établie lors de la création de l'Union.

«Los que estamos a favor de una Europa que aboga por la resolución de los conflictos mediante el diálogo y la búsqueda constante de la paz no podemos aceptar este informe.»

Comme indiqué sur le site internet de l'UE, le principal objectif de cette union était le maintien de la paix et la création d'une zone d'échange, de négociation entre des pays voisins au niveau politique, économique, entre autres. En faisant appel à l'image de départ de l'Europe, Pablo Iglesias cherche à réinstaller cette image qui, avec le temps, s'est vue transformée et redirigée vers ce que pour Pablo Iglesias semble le contraire et le chemin le moins approprié pour maintenir les relations entre l'Union et le reste du monde.

«L'UE a fait ses premiers pas au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Son premier objectif était de renforcer la coopération économique, en partant du principe que les pays liés par des échanges commerciaux deviennent économiquement interdépendants, et sont donc moins enclins à entrer en conflit [5].»

On assiste ainsi à un retour vers les sources de l'UE, il ne s'agit pas dans ce sens de changer complètement le fonctionnement de l'ensemble mais plutôt de reprendre les bases de la politique européenne et reprenant une image de base de l'Europe.

Finalement, le leader de *Podemos* se permet de présenter une image d'inégalité de l'Europe. D'après le locuteur politique l'Europe est le centre de l'inégalité, principalement entre hommes et femmes. Cette fois-ci, l'Europe n'est pas perçue comme la cause même du problème mais plutôt comme la cible du machisme qui serait représentatif de la culture des différents pays membres. Il faut signaler que la stratégie du locuteur politique prend appui sur la comparaison entre ce qui se passe en Espagne et ce qui se passe de manière globale en Europe.

«Señorías, el principal enemigo de la igualdad en Europa y en España no solamente es el machismo, sino la destrucción de los derechos sociales y de las conquistas de los trabajadores. [...] Europa no se puede permitir dejar de seguir avanzando decididamente en igualdad entre hombres y mujeres. [...] Por ello, podemos asegurar que el informe está en línea con una perspectiva única, la propia de la gran mayoría, apenas sujeta a un debate que tenga en cuenta la realidad social a la que nos enfrentamos en Europa.»

L'inégalité au niveau européen n'est pas seulement un problème mais plutôt une réalité sociale qui affecte à toute la population et, par conséquent, mérite d'être débattu au sein du Parlement afin d'améliorer la qualité de vie des femmes.

«Quiero aprovechar, sin embargo, Señorías, la votación de este informe para recordar que en mi país —en España— estamos muy lejos de cumplir los objetivos de igualdad y para señalar que las políticas de austeridad, auspiciadas tanto por la Troika como por los partidos viejos en nuestro país, han contribuido a profundizar las diferencias entre hombres y mujeres.»

En comparant la situation espagnole avec la situation européenne le locuteur politique met en place plusieurs stratégies discursives:

- Tout d'abord, la mise en évidence des particularités de chaque pays pour affronter les problèmes européens. Il s'agit de mettre en relief l'existence des différentes approches dans chaque pays, ce qui permet de souligner qu'avant d'être une union, l'UE est un ensemble de pays différents.
- Ensuite, cette comparaison lui permet également de délégitimer les partis traditionnels espagnols, mais aussi les différents partis traditionnels au niveau de l'Europe. C'est à cause des mesures économiques très restrictives que le fossé entre hommes et femmes s'est élargi dans toute l'Union.
- En parlant de partis vieux, Pablo Iglesias sous-entend qu'il est temps de donner l'opportunité à des partis nouveaux et modernes pour pouvoir,

d'une part sortir de la crise économique, mais de l'autre diminuer les inégalités et améliorer la réalité sociale. Ce qui pour lui est l'explication et la cause de l'apparition de tout un ensemble de partis émergents comme *Podemos* au niveau européen.

### **UKIP repenser l'Europe: d'une vieille Europe à une Europe moderne**

*The United Kingdom Independence Party* est un parti eurosceptique du Royaume-Uni fondé en 1993. Depuis ces débuts, l'objectif principal d'UKIP a été la sortie du Royaume-Uni de l'UE et le retour à des lois et des institutions plus adaptées aux besoins des pays membres du Royaume-Uni. Néanmoins, avec le temps, le discours du parti est devenu plus agressif envers les migrants. Nigel Farage, leader du parti et député européen, construit dans son discours une image, à plusieurs facettes également, de l'Europe.

Le leader de UKIP profite de ses interventions au sein du Parlement pour constituer une schématisation de ce qu'il considère être l'Europe: une image d'une Europe dépassée et vieille qui doit être revue dans la modernité actuelle; une Europe qui ne négocie pas; une Europe sujette à une guerre de pouvoir; une Europe antidémocratique; et une nouvelle Europe plus moderne et respectueuse des différences de chaque pays.

Tout d'abord, Nigel Farage construit dans son discours une image de l'Europe qui ne correspond plus à la modernité du monde. Ce qu'il essaie de présenter par sa schématisation est un questionnement de l'importance ou du manque d'importance de l'existence de l'UE dans un monde qui a changé par rapport à il y a 50 ans, au moment de la création de celle-ci. L'Europe est donc décrite comme «*a completely out-of-date*» Europe. Une union dépassée et qui est restée dans le passé face à un monde qui ne cesse pas d'avancer. Dans ce sens, ce que Nigel Farage sous-entend est que l'Europe est arrivée à un point où le seul retour est de s'adapter à la modernité du monde ou de disparaître.

«[...] and so there jolly well should be because there is going to be a British referendum on whether we stay in or whether we leave this European Union. For the first time in many decades there will be a fundamental debate on the existence of this Union and the need for it in the modern world.»

Par ailleurs, le fait d'introduire le syntagme nominal «*European Union*» par l'adjectif démonstratif «*this*» lui permet de faire appel à un sens ironique et sous un jeu des sous-entendus de la situation européenne. En utilisant l'adjectif démonstratif on en présence de la présentation d'une entité qui fait partie de l'univers énonciatif du locuteur. Mais si l'on analyse de près l'énoncé de Nigel Farage, on constate que, normalement, l'adjectif démonstratif apparaît avec un nom commun, or dans l'énoncé du leader de UKIP l'adjectif démonstratif accompagne un syntagme nominal, ce qui nous permet d'affirmer qu'il s'agit d'une

stratégie discursive qui cherche à mettre en évidence par un jeu d'ironie ce syntagme-là. Dans ce sens, le démonstratif a comme objectif de disqualifier le syntagme qui le succède. Ainsi, le fait de parler de «*this European Union*» sous-entend qu'il y a vraiment un problème au sein de la même.

«You are perfect. You are like the euro record that has got stuck in a groove – a completely out-of-date view of what Europe is.»

Ainsi, peut-on affirmer que ce que Nigel Farage propose est une redéfinition de l'Union dans un monde qui a changé et qui réclame une nouvelle image de la même.

Dans un deuxième temps, le locuteur politique cherche à construire une image de l'Europe une entité qui ne négocie pas et, par conséquent, une entité qui ne respecte pas les opinions d'autrui. L'Europe privilégie ainsi l'imposition des lois qui ne correspondent pas à la réalité de chaque pays en laissant de côté toute négociation ou adoption d'un quelconque traité par consensus. Contrairement à l'image présentée par Pablo Iglesias, d'une Europe non négociatrice mais plutôt belligérante, Nigel Farage cherche à présenter une Europe manipulée par un groupe et sujette à un jeu de pouvoir de la part des dirigeants.

«Tony Blair was right when he said the European Union is not a project about peace, it is a project about power.»

«It is pretty clear that, actually, when it comes to renegotiation, nothing substantial can be achieved, because already all the big bosses in Europe have said that the freedom-of-movement rules are not up for negotiation and that there will be no treaty change on this point.»

Ainsi la schématisation de Nigel Farage se construit autour des mots «*negotiation*» et «*power*». Le projet européen s'éloigne de l'image pacifique de l'Europe pour présenter plutôt une image où le pouvoir occupe une place plus importante, où chaque pays cherche à imposer sa puissance au centre de l'Union.

Dans un troisième temps, l'Europe est représentée comme étant le contraire de la démocratie, ainsi elle représenterait une entité antidémocratique et plutôt impérialiste. En faisant allusion au processus de création de l'Union autour de la France et de l'Allemagne après les deux guerres mondiales, Nigel Farage revient aux sources de l'Union pour mettre en évidence que ce qui correspondait à la réalité à l'époque ne correspond plus du tout à la modernité. Ainsi, l'Europe représente plutôt un organisme qui cherche à imposer une réalité qui n'est pas celle des pays membres. Ainsi en essayant d'homogénéiser le continent l'Europe laisse de côté les différences de chacun et le respect des mêmes. Autrement dit, l'Europe s'impose, tel un empire, sur les peuples européens. Elle ne leur permet pas de garder leur manière de procéder, de gouverner, de s'organiser, entre autres.

Comme dans l'exemple précédent, l'ironie permet à Nigel Farage de mettre en évidence le manque de logique de l'énoncé d'autrui «*non-imperial empire*»,

énoncé complètement contradictoire étant donné qu'un empire est reconnu en tant que tel par sa politique d'uniformisation et d'imposition autant d'une culture que d'un système politique et économique.

«What it means is that the European project is, in fact, the very antithesis of the democratic principle. »

«I particularly enjoyed that. I also enjoyed you saying that the European Union was the first ever non-imperial empire, because in that you showed so much of what this project has now become. I do not think that anybody doubts that those who got together in the 1950s after two ruinous world wars with the genuine intention of getting the French and Germans to sit around a table in order to talk together and to trade together were doing the right thing. »

Finalement, le leader d'UKIP cherche à faire transparaître plutôt une image futuriste de l'Union. Il s'agit de modifier le projet et permettre l'avancement vers une Europe plus adéquate à la réalité du monde: «*There are big questions, not just about the future of the euro area but actually about the future of the European project itself*». Ce qui lui permet de montrer également son incertitude par rapport à une possible évolution de l'Europe dans le contexte moderne: «*I do not know about some bright new fresh start for Europe*».

La stratégie discursive du locuteur politique passe par le schéma d'une Europe respectueuse des différences de chaque pays, et par conséquent, une Europe diverse. Par contre, il faudrait laisser de côté l'image d'une Europe qui, sous la forme de notion de multiculturalisme, ne mettait pas en évidence les différences mais cherchait plutôt à homogénéiser les pays en créant une monnaie unique, un espace géographique unique, parmi d'autres aspects. Ce qui est important pour Nigel Farage est la création d'une image d'une Europe plus coopérative et collaborative, plutôt qu'une Europe qui partage un seul drapeau, un seul hymne, etc.

«I actually think tax competition and different countries doing things their own way in a diverse Europe is a good and healthy thing. By the way, a correction if I may: you are quite right – my flag is not on my desk but it has never hitherto been an English flag, it has been the Union Jack which is the British flag.»

«Eurosceptics in this Parliament than there have ever been, and many of them do not subscribe to ever-closer union, they do not subscribe to that flag and they do not want a European anthem. They want a modern Europe where we can trade together, cooperate together and have mutual respect for each other.»

### **Conclusion**

En conclusion, nous pouvons signaler que les trois locuteurs politiques emploient des schémas représentatifs différents et, en même temps similaires, pour

la construction d'une image par et dans le discours de l'Europe. Nous avons constaté que le débat parlementaire en tant que genre du discours politique permet aux locuteurs politiques de mettre en place une stratégie discursive qui leur permet de transmettre une représentation de l'Europe qui cherche à faire réagir les interlocuteurs. Ainsi le discours parlementaire est un champ propice pour toute stratégie de diffusion d'une image de l'Europe étant donné que l'on a accès direct à plusieurs interlocuteurs: d'une part, les députés de tous les états membres, et d'une autre partie, toute la population européenne.

Nous avons constaté ainsi que pour le cas de Marine Le Pen nous assistons à la présentation d'une image d'une Europe faible et incapable de gérer les différentes situations causés par l'ouverture des frontières. Quant à Pablo Iglesias, il présente une image d'une Europe qui a perdu le sens de la négociation en privilégiant les actions belliqueuses qui ont eu comme résultat l'augmentation du flux de migrants et qui ont permis la propagation des inégalités au sein de l'Union. Finalement Nigel Farage cherche à présenter une Europe qui a oublié son objectif principal, l'obtention de la paix et la mise en route des échanges entre les pays, pour privilégier une politique d'imposition des mesures qui ne respectent pas les différences de chaque pays. Ainsi l'Europe a perdu tout sens et ne correspond pas à la vision moderne du monde actuel.

Ce qui nous intéressait, dans une future recherche, serait de savoir comment les partis traditionnels construisent une image de l'Europe au sein du Parlement par rapport aux partis émergents ou de savoir comment d'autres pays émergents configurent une représentation de l'Europe par rapport au contexte de leur situation dans l'Union.

## NOTES

- [1]. Les informations concernant le contexte socio-historique de l'UE proviennent du site internet officiel de l'Union: [http://europa.eu/about-eu/eu-history/index\\_fr.htm](http://europa.eu/about-eu/eu-history/index_fr.htm) Notre objectif n'est pas de présenter une chronologie détaillée mais plutôt de donner des points de repère pour mieux cerner l'image que l'on peut donner actuellement de cette union.
- [2]. Thierry Baudet est l'auteur d'un essai intitulé *Indispensable frontières. Pourquoi le supranationalisme et le multiculturalisme détruisent la démocratie*, éd. L'artilleur. Dans un entretien accordé à l'Express, Thierry Baudet met l'accent sur ce qu'il appelle le démantèlement de l'UE. L'Express N° 3328 semaine du 15 au 21 avril 2015. Propos recueillis par Jean-Michel Demetz.
- [3]. Chiffres obtenus du site officiel de l'UE, section statistiques et sondages. D'après les derniers chiffres obtenus lors des sondages de chaque pays:  
<http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&language=en&pcode=tps00001&tableSelection=1&footnotes=yes&labeling=labels&plugin=1>
- [4]. Notre défi est de devenir une alternative par rapport aux partis de la caste.
- [5]. [http://europa.eu/about-eu/basic-information/about/index\\_fr.htm](http://europa.eu/about-eu/basic-information/about/index_fr.htm)

## BIBLIOGRAPHIE

- Baudet, Thierry, (2015). *Indispensable frontières. Pourquoi le supranationalisme et le multiculturalisme détruisent la démocratie*, Paris: L'Artilleur,
- Charaudeau, Patrick & Maingueneau, Dominique, (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris: Le Seuil.
- Elspaß, Stephan, (2002). *Phraseological units in parliamentary discourse. Politics as Text and Talk. Analytic approaches to political discourse/* ed. par Chilton, Paul et Christina Schäffner. Benjamins, Amsterdam, Philadelphia (Discourse Approaches to Politics, Society and Culture, 4), p. 81-110.
- Gréciano, Gertrude, (1999). *Phraséologie et institutions européennes. „Paremia“*, vol. 8, Madrid, 1999, p. 255-260. [réf. du 5 juillet 2011]. Disponible sur: <http://www.paremia.org/paremia/PAREMIA8/P8-38.pdf>
- Grize, Jean-Blaise, (1996). *Logique naturelle et communications*, Paris: PUF.
- Guimelli, Christian, (1999). *La pensée sociale*, Paris: PUF.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, (1986). *L'implicite*, Paris: Armand Colin.

### **Europe? What image of the European Union in the European parliament? The case of the *Front National*, *Podemos* and the UK Independent Party**

**Abstract:** *The European Parliament is a particular environment of communication for Europe's emerging parties. The debates in the Parliament allowed political speakers of these parties to find out a communication space to build and present an image of Europe. In this research, we focused on the case of the Front National in France, Podemos in Spain and UKIP in the United Kingdom and the speeches of the leaders of each party in the largest institution at the European level. We are interested in the location and analysis of different discursive strategies employed by political speakers in order to show through a rather negative image of Europe in the current crisis context. Thus, we spotted images that refer to the origins of the Union as an entity that looked for peace in the continent and how this Union diverted from this image. We also found that Europe is seen as an institution dedicated to failure because of its weakness to control borders, but also because of the application of a multiculturalism that does not respect the differences or the identities of each country.*

**Keywords:** *representation, mapping, Europe, discourse analysis, Front National, Podemos, UKIP.*